Emmanuelle Bastet réinvente Turandot

Auteur : Hervé Lévy

Date : 3 janvier 2024

Emmanuelle Bastet transpose ***Turandot*** dans une contemporanéité fantasmatique, revivifiant l'opéra de Puccini.

Exit la Chine médiévale. Bonjour un « *monde fictif en prise avec des enjeux actuels : l'envahissement des images, la manipulation mentale, la violence invisible, la domination exercée par le contrôle de la pensée et par la surveillance* », résume Emmanuelle Bastet. *Turandot* – ici présenté, et ce n'est guère commun, avec le finale complet composé par Franco Alfano après la disparition de Puccini – se déploie dans un XXIe siècle de cauchemar. Se rencontrent en effet capitalisme en folie sur fond de néons éblouissants, et totalitarisme rouge piqueté de caméras à

reconnaissance faciale, sans oublier jeunes pionniers martiaux, derniers représentants d'un maoïsme… de façade. Dans cette allégorie de la Chine d'aujourd'hui, la princesse donnant son titre à l'opéra est prisonnière d'un univers concentrationnaire, mais aussi de la passion maladive qu'entretient Calaf pour elle, car cette production zoome également avec finesse sur les enjeux psychologiques de l'œuvre.

https://www.youtube.com/watch?v=ZeZN1R8s5oQ

À l'Auditorium de l'Opéra de Dijon **du 31 janvier au 4 février**
opera-dijon.fr